Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

La pleurésie.

Appelée également pleuropneumonie, c'est une inflammation de la plèvre pulmonaire. Elle est, dans la majorité des cas, associée à une accumulation de liquide. C'est ce qu'on appelle un épanchement pleural.
Cette affection existe chez de nombreuses espèces et est très douloureuse. La pleurésie chez le cheval ne survient généralement pas seule. Elle est souvent la complication d'une infection bactérienne ou virale (comme la grippe équine) ou d'une autre maladie. Elle est aussi souvent associée à une pneumonie car les causes sont quasiment les mêmes pour ces deux affections.
Les symptômes sont donc essentiellement respiratoires. La pleurésie est surtout très problématique chez les chevaux de sport car les séquelles occasionnées entrainent des contre-performances. En effet, un cheval qui est atteint de pleurésie ne pourra plus participer à aucune compétition, sauf peut-être au début de la maladie, puisque son pronostic vital est engagé.

* Les symptômes

Il n'y a pas de symptômes significatifs. Ce sont des symptômes qu'on peut constater lors de nombreuses autres affections.
Il faut savoir que la plèvre pulmonaire sépare les poumons de la cage thoracique, ce qui empêche d'éventuels frottements au cours de la respiration. Dès lors, une inflammation de la plèvre va générer des frottements qui sont audibles au stéthoscope et donc de la douleur lors de la respiration.
Voici les symptômes qui peuvent se manifester :
• Une douleur thoracique à cause des frottements.
• De la fièvre : l'hypertermie est le résultat du processus inflammatoire. C'est un mécanisme de défense contre les agents pathogènes suite à une infection, notamment par une bactérie. On va donc observer de la fièvre si l'origine est infectieuse.
• Une dyspnée : C'est une difficulté à respirer
• De la toux
• Un amaigrissement : comme le cheval va consommer plus d'énergie pour respirer, cela va engendrer une perte de poids.
• Une intolérance à l'effort et de la fatigue.
• Une perte d'appétit.

* Les causes

Les poumons sont séparés de la paroi thoracique par une membrane appelée plèvre pulmonaire.
Contre les poumons, on peut distinguer la plèvre viscérale et la plèvre pariétale.
Les pleurésies sont souvent associées à un épanchement pleural qui fait suite à une accumulation de liquide entre la plèvre pariétale et la plèvre viscérale. Il est très rare qu'elles ne soient pas associées à un épanchement pleural puisque c'est surtout l'accumulation de liquide qui va créer l'inflammation.
La pleurésie chez le cheval peut être soit aigüe, c'est-à-dire qu'elle apparaît brutalement, soit chronique, si elle est déjà bien installée et ce depuis un certain moment.
Généralement, les pleurésies sont secondaires à une maladie déjà présente comme une pneumonie ou à une infection par un agent pathogène (virus ou bactérie).
Il arrive que le cheval n'ait pas un système immunitaire assez performant pour contrer l'infection. Cela arrive si le cheval a une maladie déjà présente. Dans ce cas, le cheval est incapable de se défendre et l'inflammation s'installe.
Le stress (lors de compétitions ou de transports) peut également déclencher une infection par un agent pathogène.
D'autre part, un cancer des poumons peut également être à l'origine d'une pleurésie chez le cheval mais cela reste rare.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

* Les traitements

• Traitement médical

Avant de commencer un traitement médical, il faut identifier la cause et/ou l'agent pathogène incriminé. Le vétérinaire devra faire une ponction pleurale, c'est-à-dire qu'il va récolter le liquide accumulé à l'aide d'une aiguille. Celle-ci va soulager le cheval mais aussi permettre d'analyser le liquide récolté et ainsi identifier l'agent pathogène en cause.
Il faudra faire un examen qui permet de déterminer si une bactérie est sensible ou résistante à un antibiotique. C'est ce qu'on appelle un antibiogramme. C'est ça qui va permettre d'identifier la bactérie en cause et alors prescrire les antibiotiques qui seront efficaces. Si les antibiotiques à large spectre sont très efficaces contre les streptocoques par exemple, pour d'autres bactéries, comme les pseudomonas, qui possèdent de nombreuses résistances aux antibiotiques, un antibiogramme s'impose. Le traitement s'étale sur plusieurs semaines. Ce genre d'examens complémentaires sont réalisés en première intention ou alors suite à un échec thérapeutique.
On va aussi administrer des anti-inflammatoires afin de lutter contre la fièvre mais surtout contre l'inflammation de la plèvre.
Il est parfois nécessaire d'avoir recours à une technique chirurgicale. En effet, lorsque l'état du cheval est sévèrement atteint et que les difficultés respiratoires sont trop importantes, il faut faire un drainage du liquide accumulé. On va alors insérer un drain, un tuyau mou, au niveau de la plèvre. On effectuera une aspiration du liquide avant de laisser le drain en place plusieurs jours afin que le reste du liquide s'évacue de lui-même. Parfois, plusieurs aspirations du liquide, à quelques jours d'intervalle, sont nécessaires.

• Traitement hygiénique

Il faut prendre toutes les mesures possibles pour éviter l'apparition d'affections respiratoires :
_ Il est important de donner au cheval du foin de bonne qualité. Il faut faire attention à la poussière et aux moisissures.
_ Le box doit être bien ventilé pour éviter au maximum la présence de poussière. Il est mieux aussi de balayer l'écurie quand le cheval est à l'extérieur pour éviter qu'il brasse des poussières
_ Le cheval doit être à jour de vaccin afin d'éviter une affection par des bactéries ou virus.
_ La gestion des poulains et des chevaux malades est primordiale. Lorsqu'un cheval est sujet à une infection virale ou bactérienne, il faudra l'éloigner de ses congénères. En effet, les sécrétions nasales des chevaux atteints peuvent transmettre l'infection aux autres chevaux. Il est alors nécessaire d'avoir un box d'isolement ainsi qu'une bonne hygiène pour éviter l'infection d'autres chevaux.

Il faut savoir que la convalescence est souvent longue après une pleurésie. Le cheval reste souvent fatigué et anémié pendant quelques semaines. Il est important de lui laisser suffisamment de temps pour récupérer et de reprendre de l'état. Il est aussi possible de l'aider avec une cure de compléments vitaminés.

* Conclusion

La pleurésie est une affection très douloureuse chez le cheval. Les symptômes ne sont pas spécifiques mais certains signaux d'appel peuvent vous orienter vers une affection respiratoire comme la toux ou la dyspnée. Dans des cas de pleurésie très avancés, des manifestations de douleur, comme des bruits de plainte lors de la respiration, peuvent également présentes.
Cette affection est consécutive à une inflammation due à la présence d'un agent pathogène dans l'organisme ou encore à une pathologie déjà installée. Dans de rares cas, elle peut survenir si il y a une tumeur pulmonaire. Une ponction pleurale va permettre de soulager le cheval de sa douleur et d'analyser le liquide afin d'identifier l'agent pathogène incriminé. Cet examen est nécessaire afin de prescrire un traitement médical adapté.
Un traitement hygiénique viendra compléter le traitement médical. Il est d'une importance capitale car il permet d'optimiser le traitement médical et d'éviter une nouvelle apparition.